



**HAL**  
open science

## La fabrication du distique rétrograde latin (1) : Corpus

Christian Nicolas

► **To cite this version:**

Christian Nicolas. La fabrication du distique rétrograde latin (1) : Corpus. E. Wolff. Les jeux sur les mots, les lettres et les sons dans les textes latins, Scripta receptoria, 25, Ausonius, pp.377-400, 2023. hal-04625174

**HAL Id: hal-04625174**

**<https://hal.science/hal-04625174v1>**

Submitted on 26 Jun 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**É. Wolff (éd.),**

*Les jeux sur les mots, les lettres et les sons dans les  
textes latins,*

**Ausonius,**

**Christian NICOLAS**

**« La fabrique du distique rétrograde latin (1) :  
corpus »,**

**377-400**

## La fabrication du distique rétrograde latin (1) : Corpus

Christian NICOLAS

Université Jean Moulin Lyon 3 – Université de Lyon

UMR 5189 HiSoMA

Dans les lignes qui suivent, à des fins d'analyses ultérieures, je symbolise chaque distique cité d'un code numéroté (D1= distique n° 1, D1\*= inverse de D1). C'est ce même code qui est exploité dans la communication proprement dite. Les éléments bibliographiques évoqués ici sont développés dans l'autre communication.

### 1. "Distiques impairs"<sup>1</sup>

#### 1.1 Chez Christan de Lilienfeld

Christanus, notre plus gros pourvoyeur, et de loin, n'en donne lui-même qu'un exemple dans son second traité de versification, qu'il répète erronément (en tout cas les manuscrits) dans le troisième traité (*Vers.* 3, 489, l. 117-118 : *potestis* impossible au lieu de *possitis*) :

**D1** = Christ. Campil. *Vers.* 2, 481, l. 83-86 :

*Vos duo/ praeposi/ti // pos/sitis/ uiuere/ longo*                      DDSSDS  
*Tempore/ nec de/sit/// propria/ nobili/tas*<sup>2</sup>.                      DS...

Vous, les deux prévôts, puissiez-vous vivre longtemps et que votre propre noblesse ne vous fasse pas défaut.

**D1\*** :

*Nobili/tas propri/a<sup>3</sup>// de/sit nec/ tempore/ longo*                      DDSSDS  
*Viuere/possit/s // praeposi/ti duo/ uos.*                      DS...

Puisse votre noblesse propre vous faire défaut et puissiez-vous ne pas vivre longtemps, vous deux, les prévôts.

On appréciera bien sûr l'inversion du sens qui accompagne l'inversion de la lecture.

// (p. 378)

En outre, il parsème son épopée *Zebedides* de nombreux types de vers contraints, notamment de distiques rétrogrades. En voici la liste exhaustive, dans l'ordre où on les trouve.

**D2** = Christ. Campil. *Zeb.* 32-33

*Quae tibi/ composu/i // uelu/ti pater/ ista be/nigne*                      DDDDDS  
*Sume, ti/bi place/at/// hoc, precor,/ obsequi/um*                      DD...

Les vers que j'ai composés pour toi, accepte-les avec indulgence, comme un père; puisse ce cadeau, j'en fais le souhait, te plaire.

**D2\*** :

*Obsequi/um, precor,/ hoc // place/at tibi,/ sume be/nigne*                      DDDDDS  
*Ista pa/ter uelu/ti/// composu/i tibi/ quae.*                      DD...

Puisse, j'en fais le souhait, ce cadeau te complaire; reçois ces vers avec indulgence, père, de la même façon que j'en ai composé quelques-uns<sup>4</sup>.

**D3** = Christ. Campil. *Zeb.* 145-146

*Doctili/gus bene/ scit // Iaco/bus, quod/ sanctus a/diuit*                      DDDSDS  
*Nomen/ trinum/ saluet modo<sup>5</sup>/ qui prece/ nos*                      SS...

<sup>1</sup> C'est le nom que nous donnons aux palindromes de mots composés autour d'un axe. L'axe est toujours le dernier mot de l'hexamètre, qui garde ce poste en lecture inverse.

<sup>2</sup> Il faut faire un allongement métrique de la première syllabe de *propria*, facultatif devant groupe occlusive + liquide; il ne faudra pas le faire dans la lecture rétrograde.

<sup>3</sup> Noter l'allongement du nominatif *propria* à la pause penthémimère. Cette licence métrique est exploitée plus souvent qu'à son tour par Christanus dans les illustrations de son traité *De versibus*.

<sup>4</sup> Admettons que *quae*, en D2\*, est un pronom indéfini... Le sens n'est pas très satisfaisant. Notons le changement de quantité de la finale de *tibi*, bref puis long dans D2 et deux fois bref dans D2\*.

<sup>5</sup> Il manque la césure du pentamètre, qui est attendue ici au milieu du mot *saluet*.

L'éloquent Jacques le sait bien, parce que, saint, il a eu accès à un triple nom pour nous sauver bientôt par la prière.

**D3\*** (la lecture rétrograde améliore la scansion, malgré une trihémimère dans l'hexamètre) :

*Nos prece/ qui// modo/ saluet/ trinum/ nomen a/diuit* DDSSDS  
*Sanctus/ quod Iaco/bus/// scit bene/ doctili/gus* SD...

Celui qui par la prière peut bientôt nous sauver a accédé à un triple nom, dans sa sainteté, ce que l'éloquent Jacques sait bien.

**D4** = Christ. Campil. *Zeb.* 553-554

*Hermoge/nem sacer/ hic// Iaco/bus, docet/ atque Phi/letum* DDDDDS  
*Ipse fu/it tole/rans/// tunc graue/ martiri/um* DD...

Saint Jacques, ici, enseigne à Hermogène et à Philétus. Lui-même fut endurant au pénible martyre.

**D4\*** :

*Martiri/um graue/ tunc// tole/rans fuit/ ipse ; Phi/letum* DDDDDS  
*Atque do/cet Iaco/bus<sup>6</sup>/// hic sacer/ Hermoge/nem* DD...

Lui-même fut endurant au pénible martyre ; ici saint Jacques enseigne à Philétus et à Hermogène.

// (p. 379)

**D5** = Christ. Campil. *Zeb.* 658-659

*Fert mala/ discipu/lis// Iaco/bum, sper/nendo<sup>7</sup>, sa/lutem* DDDSDS  
*Lupa si/bi repa/rat/// dum bene/ credide/rat* DD...

Elle apporte des malheurs aux disciples en méprisant Jacques ; Lupa se procure le salut une fois qu'elle a acquis une foi réelle.

**D5\*** :

*Credide/rat bene/ dum// repa/rat sibi/ Lupa sa/lutem* DDDDDS  
*Spernen/do Iaco/bum/// discipu/lis mala/ fert* SD...

Lupa avait acquis une foi réelle en se procurant le salut ; en méprisant Jacques, elle apporte le malheur aux disciples.

**D6** = Christ. Campil. *Zeb.* 684-685

*Omnipo/tens simul/ hic// Iaco/bus sunt/ praesto<sup>8</sup> ro/ganti* DDDSDS  
*Vincla si/bi sol/uunt/// et bonus/ effici/tur* DS...

Le Tout-Puissant et Jacques en même temps sont disponibles à qui les prie : ses liens se rompent et il devient bon.

**D6\*** :

*Effici/tur bonus/ et// sol/uunt sibi<sup>9</sup>/ uincla ro/ganti* DDSDDS  
*Praesto/ sunt Iaco/bus<sup>10</sup>/// hic simul/ omnipo/tens* SD...

Il devient bon et ses liens se rompent : à qui les prie, Jacques et le Tout-Puissant sont disponibles.

**D7** = Christ. Campil. *Zeb.* 714-715

*Aspici/at repro/bus, // mul/tos iuuat<sup>11</sup>/ atque be/are* DDSDDS  
*Ipse ua/let Iaco/bus<sup>12</sup>,/// aspici/at repro/bus<sup>13</sup>* DD...

Que le réprouvé regarde : Jacques en favorise beaucoup et il peut les sanctifier ; que le réprouvé regarde.

**D7\***

<sup>6</sup> Allongement métrique à la pause.

<sup>7</sup> Il faut, dans ce sens de lecture, abrégier la finale de *spernendo*, qui aura régulièrement sa longue dans D5\*.

<sup>8</sup> Il faut, dans ce sens de lecture, abrégier la finale de *praesto*, qui aura régulièrement sa longue dans D6\*.

<sup>9</sup> Changement de scansion pour *sibi* entre les deux lectures.

<sup>10</sup> Allongement métrique à la pause.

<sup>11</sup> Changement de scansion pour *iuuat* entre les deux lectures.

<sup>12</sup> Allongement métrique à la pause.

<sup>13</sup> Il s'agit de vers rétrogrades... et *paracterici* (cf. Christ. Campil. *Vers.* 1, 473, l. 156), qui reprennent le début de l'hexamètre dans la fin du pentamètre. Pour être rétrogrades, ils ont besoin en outre d'une syllabe susceptible d'une double scansion : ici la première de *reprobus*, deux fois brève dans D7, est deux fois allongée dans D7\*.

*Reprobus/ aspici/at// Iaco/bus ualet<sup>14</sup>/ ipse be/are* DDDDDS

*Atque iu/uat mul/tos/// reprobus/ aspici/at<sup>15</sup>* DS...

Que le réprouvé regarde : Jacques peut lui-même sanctifier et il en favorise beaucoup ; que le réprouvé regarde. // (p. 380)

**D8** = Christ. Campil. *Zeb.* 790-791

*Haec uir a/more re/plet<sup>16</sup>, // so/li quater<sup>17</sup>/ epta de/derunt* DDSDDS

*Sponsa pe/regri/ni<sup>18</sup>, /// quis cito/ defici/unt* DS...

Un homme remplit grâce à son affection sa promesse, 28 pèlerins ont fait une promesse à un seul à laquelle ils manquent aussitôt.

**D8\***

*Defici/unt cito/ quis// pere/grini/ sponsa de/derunt* DDDSDS

*Epta qua/ter so/li/// replet a/more uir/ haec* DS...

Ils manquent aussitôt à ceux à qui seuls 28 pèlerins ont fait une promesse ; par son affection, un homme y satisfait<sup>19</sup>.

**D9** = Christ. Campil. *Zeb.* 822-823

*Instite/rat Sathan/ ut// pere/grinus<sup>20</sup>/ sponte ne/cetur* DDDSDS

*Atque pe/rit, Iaco/bus/// quem cito/ uiuifi/cat* DD...

Satan avait décidé que le pèlerin se suiciderait et il mourut ; mais Jacques le ressuscite aussitôt.

**D9\***

*Viuifi/cat cito/ quem// Iaco/bus, perit<sup>21</sup>/ atque ne/cetur* DDDDDS

*Sponte pe/regri/nus<sup>22</sup>/// ut Sathan/ instite/rat* DS...

Celui que Jacques aussitôt ressuscite périt, et que le pèlerin se suicide ainsi que Satan l'avait décidé. // (p. 381)

**D10** = Christ. Campil. *Zeb.* 890-891

*Egredi/tur pater/ et// pro/les quos/ copia/ fraudis* DDSSDS

*Perdere/ uult ; clam/ uas/// his datur/ hoc premit/ hos* DS...

Le père sort avec sa progéniture, eux que le pouvoir de nuire souhaite éliminer ; on leur donne un récipient en cachette ; celui-ci les fait condamner.

**D10\***

*Hos premit/ hoc, datur/ his// uas/ clam uult/ perdere/ fraudis* DDSSDS

*Copia/ quos pro/les/// et pater/ egredi/tur* DS...

Celui-ci les fait condamner ; on leur donne un récipient en cachette ; le désir de nuire souhaite éliminer quelques-uns<sup>23</sup> ; le fils et le père sortent.

**D11** = Christ. Campil. *Zeb.* 956-957

*Reprimit<sup>24</sup>/ hic scelus,/ en// zabu/los fugat<sup>25</sup>/ ipse, po/lorum* DDDDDS

*Astra ro/gat<sup>26</sup> Iaco/bus,/// quo bona/ perfici/mus* DD...

<sup>14</sup> Changement de scansion pour *ualet* entre les deux lectures.

<sup>15</sup> Lu à l'envers, le distique est toujours paractérique.

<sup>16</sup> Les deux syllabes de *replet* inversent leur quantité entre les deux lectures, l'une par commodité, l'autre régulièrement.

<sup>17</sup> Changement de scansion pour la finale de *quater* entre les deux lectures.

<sup>18</sup> Changement de scansion pour la syllabe *re* de *peregrini* entre les deux lectures.

<sup>19</sup> Le texte, dans les deux sens, semble très confus. *Quis* = *quibus*, comme l'explique une glose ; il se peut que *sol* change de cas d'une lecture à l'autre. En tout cas, il est question du récit des trente pèlerins de Lorraine dont un est mort et un n'a pas prêté serment d'entraide : il en reste donc vingt-huit (4x7, *quater* <h>*epta*), qui n'ont pas tenu promesse, un, qui est mort, et un (celui qui n'avait pas prêté serment) qui a fait son devoir.

<sup>20</sup> Changement de scansion pour *re* de *peregrinus* entre les deux lectures.

<sup>21</sup> Changement de scansion pour la finale de *perit* entre les deux lectures.

<sup>22</sup> Allongement métrique à la pause.

<sup>23</sup> Supposons que *quos* est devenu un pronom indéfini...

<sup>24</sup> Changement de scansion pour *re* de *reprimit* entre les deux lectures.

<sup>25</sup> Changement de scansion pour la finale de *fugat* entre les deux lectures.

<sup>26</sup> Changement de scansion pour la finale de *rogat* entre les deux lectures.

Celui-ci réprime le crime, voilà qu'il met lui-même en fuite les démons ; Jacques prie les cieux, lui par qui nous accomplissons nos bienfaits.

**D11\***

*Perfici/mus bona/ quo // Iaco/bus rogat/ astra po/lorum* DDDDDDS

*Ipse fu/gat zabu/los/// en scelus/ hic repri/mit* DD...

Nous accomplissons nos bienfaits où Jacques prie les cieux ; lui-même met en fuite les démons, voilà qu'il réprime le crime.

**D12** = Christ. Campil. *Zeb.* 1006-1007

*Emori/ens fuit/ ut // muli/er, sus/cepit o/nagrum,* DDDSDS

*Francus/ cui Iaco/bus/// sic sibi/ profue/rat* SD...

Une fois sa femme morte, le Français prit un âne : c'est ainsi que Jacques lui avait prêté secours.

**D12\***

*Profue/rat sibi/ sic // Iaco/bus cui/ Francus o/nagrum* DDDSDS

*Susce/pit muli/er<sup>27</sup>/// ut fuit/ emori/ens* SD...

Jacques lui avait ainsi prêté secours, lui à qui le Français prit un âne dès que sa femme fut morte.

// (p. 382)

**D13** = Christ. Campil. *Zeb.* 1028-1029

*Hunc fuit/ eripi/ens // Iaco/bus, cui/ uincula/ soluit,* DDDSDS

*Vincula/ quem strin/gunt/// nam prece/ complacu/it* DS...

Jacques fut celui qui le délivra, il lui détacha ses liens, lui que des liens attachent, car il lui a complu par sa prière.

**D13\***

*Complacu/it prece/ nam // strin/gunt quem/ uincula/ soluit* DDSSDS

*Vincula/ cui Iaco/bus<sup>28</sup>/// eripi/ens fuit/ hunc* DD...

Même sens (mais grande complexité issue des formes de relatives, peu réversibles).

**D14** = Christ. Campil. *Zeb.* 1088-1089

*Occubu/it male/ uir, // per/dens fuit/ ore lo/quelam* DDSDDS

*Ecce fu/it Iaco/bus/// sat bene/ restitu/ens* DD...

L'homme périt dans le malheur, il avait perdu la parole. Voici Jacques, qui le rétablit en bon état.

**D14\***

*Restitu/ens bene/ sat // Iaco/bus fuit/ ecce lo/quelam* DDDDDDS

*Ore fu/it per/dens/// uir male<sup>29</sup>/ occubu/it* DS...

Jacques le rétablit passablement bien ; voilà que l'homme perdit la parole ; il mourut dans le malheur.

**D15** = Christ. Campil. *Zeb.* 1116-1117

*Dormie/rat bene/ uir, // Iaco/bus sibi/ pane re/pleuit* DDDDDDS

*Praesto/ saccum/, pauit<sup>30</sup> bene/ Romipe/tam* SS...

L'homme avait bien dormi, Jacques lui avait rempli de pain sa besace à la demande, il nourrit bien le pèlerin de Rome.

**D15\***

*Romipe/tam<sup>31</sup> // bene/ pauit/ saccum/ praesto<sup>32</sup> re/pleuit* DDSSDS

*Pane si/bi<sup>33</sup> Iaco/bus/// uir bene/ dormie/rat* DD...

Il nourrit bien le pèlerin de Rome, Jacques lui remplit prestement son sac de pain. L'homme avait bien dormi. // (p. 383)

**D16** = Christ. Campil. *Zeb.* 1164-1165

<sup>27</sup> Allongement métrique à la pause.

<sup>28</sup> Allongement métrique à la pause.

<sup>29</sup> Il ne faut pas élider la finale de *male*, contre les règles. Les deux *fuit* changent de scansion entre les deux lectures.

<sup>30</sup> Il manque la pause régulière du pentamètre, dans ce sens de lecture.

<sup>31</sup> La pause ne peut être ici que trihémimère.

<sup>32</sup> Il faut ici abrégé la finale de *praesto*.

<sup>33</sup> *Sibi* change de quantité en syllabe finale selon le sens de lecture.

*Adueni/ens fuit/ ut// Iaco/bus, sibi/ uincla re/soluit* DDDDDS  
*Vincla le/o fu/git<sup>34</sup>/// ut fuit/ aspici/ens* DD...

Dès qu'il fut arrivé, Jacques lui rompit les chaînes, le lion fuit les chaînes dès qu'il les eut vues.

**D16\***

*Aspici/ens fuit/ ut// fu/git leo<sup>35</sup>/ uincla re/soluit* DDSDDS  
*Vincla si/bi<sup>36</sup> Iaco/bus<sup>37</sup>/// ut fuit/ adueni/ens* DD...

Dès qu'il le vit, le lion s'enfuit ; il rompit les chaînes, Jacques lui rompit les chaînes dès qu'il fut arrivé.

**D17** = Christ. Campil. *Zeb.* 1212-1213

*Effici/tur reus/ hic// li/ber cito/ corde ro/gantem* DDSDDS  
*Ecce iu/uat Iaco/bus<sup>38</sup>/// et celer/ affue/rat* DD...

L'accusé devient libre en l'instant : comme il le prie de tout son cœur, voilà Jacques qui lui porte secours et qui s'est présenté rapidement.

**D17\***

*Affue/rat celer/ et// Iaco/bus iuuat<sup>39</sup>/ ecce ro/gantem* DDDDDS  
*Corde ci/to<sup>40</sup> li/ber<sup>41</sup>/// hic reus/ effici/tur* DS...

Il s'était présenté rapidement et voilà Jacques qui porte secours à qui le prie du fond du cœur. Aussitôt l'accusé devient libre.

**D18** = Christ. Campil. *Zeb.* 1328-1329

*Hic liber/ haec tenet/ ut// fue/rant mihi/ scripta le/gendis* DDDDDS  
*Mira mo/do reno/uans/// per metra/ composu/i* DD...

Ce livre contient ces faits, comme ils ont été écrits pour moi dans la *Légende Dorée* ; en les renouvelant, je les ai composés en vers étranges.

**D18\***

*Composu/i metra/ per// reno/uans modo<sup>42</sup>/ mira le/gendis* DDDDDS  
*Scripta mi/hi<sup>43</sup> fue/rant/// ut tenet/ haec liber/ hic* DD... // (p. 384)

J'ai composé en vers étranges, en renouvelant seulement les faits. C'est dans la *Légende* qu'ils avaient été consignés pour moi, comme ce livre les contient.

**D19** = Christ. Campil. *Zeb.* 1364-1365

*Dans sacra/ sit mihi/ dans// sanc/torum/ tramite/ caelum* DDSSDS  
*Scandere/ depul/sis/// hic prius/ illici/tis* DS...

Que Dieu m'accorde les sacrements, qu'il m'accorde en empruntant le chemin des saints de monter au ciel, dès que j'aurai d'abord ici-bas chassé mes péchés.

**D19\***

*Illici/tis prius/ hic// de/pulsis/ scandere/ caelum* DDSSDS  
*Tramite/ sancto/rum/// dans mihi/ sit sacra/ dans* DS...

Une fois chassés mes péchés ici-bas, de monter au ciel par le chemin des saints, que Dieu me l'accorde en m'accordant les sacrements.

## 1.2 Exemples tardo-antiques

Il existe d'autres sources que Christanus pour compléter notre corpus de distiques rétrogrades. Ce n'est pas que nous souhaitions faire un catalogue de ces étranges acrobaties (et d'ailleurs il ne serait sûrement pas exhaustif), mais nous pensons qu'avec de nombreux modèles

<sup>34</sup> Allongement métrique à la pause.

<sup>35</sup> Il faut ici abrégé la finale de *leo*.

<sup>36</sup> *Sibi* change de quantité en syllabe finale selon le sens de lecture.

<sup>37</sup> Allongement métrique à la pause.

<sup>38</sup> Allongement métrique à la pause.

<sup>39</sup> Le contexte prosodique nouveau fait régulièrement changer la quantité finale de *iuuat*.

<sup>40</sup> *Cito* change de quantité en syllabe finale selon le sens de lecture.

<sup>41</sup> Allongement métrique à la pause.

<sup>42</sup> *Modo* change de quantité en syllabe finale selon le sens de lecture.

<sup>43</sup> *Mihi* change de quantité en syllabe finale selon le sens de lecture.

pré-existants, nous pourrions proposer un ou plusieurs algorithmes de création du distique rétrograde latin.

### 1.2.1 Grammairiens

Le plus ancien que nous ayons repéré figure chez Diomède :

Diom. GL 1.517 3 sq. : *reciprocum neoterici, si non fallor, nouum protulerunt, ut per duos uersus duo alii recurrant, ut in illis uersibus,*

#### D20

*Nerei/des freta/ sic// uer/rentes/ caerulea/ tranant,* DDSSDS  
*Flamine/ confi/dens/// ut Notus/ Icari/um ;* DS...

#### D20\*

*Icari/um Notus/ ut// con/fidens/ flamine/ tranant,* DDSSDS  
*Caerulea/ uerren/tes/// sic freta/ Nerei/des<sup>44</sup>* DS...

Les poètes de la nouvelle vague, sauf erreur, ont créé une nouvelle sorte de vers réciproque<sup>45</sup> qui fait que par l'intermédiaire d'un distique, un autre distique se lise à l'envers, // (p. 385) comme dans ces vers : *Nerei/des freta/ sic// uer/rentes/ caerulea/ tranant // Flamine/ confi/dens/// ut Notus/ Icari/um* (« Les Néréides traversent les flots bleus en les balayant comme fait Notus avec la mer Égée en se confiant au souffle »), vs *Icari/um Notus/ ut// con/fidens/ flamine,/ tranant/ Caerulea/ uerren/tes/// sic freta/ Nerei/des* (de même que Notus, confiant dans son souffle, le fait avec la mer Égée, de même, en les balayant, les Néréides parcourent les flots bleus »).

Ce distique est cité également par Marius Victorinus, GL 6.114.4 sq.

Malgré la mention *neoterici*, le distique cité n'est pas assigné à un auteur particulier de la génération des *neoterioi* et n'est pas connu par ailleurs. Il figure dans l'Anthologie latine, où il a pu entrer comme curiosité intéressante, et est prêté à Pentadius (sur lequel voir Paolucci 2016). Il y a lieu de croire que c'est en réalité un exercice d'école anonyme, une création de grammairien.

### 1.2.2. Optatien Porphyre

Un autre spécimen de l'Antiquité tardive est fourni par Optatien, sur l'œuvre oulipienne duquel voir Polara (1973), Bruhat (2008), et Blossier-Jacquemot (2009, particulièrement p. 287-352).

#### D21.1 = Opt. 28 (en entier)

*Blanditi/as fera/ Mors// Vene/ris per/sensit a/mando* DDDSDS  
*Permi/sit soli/tae/// nec Styga/ tristiti/ae* SD...

La cruelle Mort a ressenti par l'amour les caresses de Vénus ; elle n'a pas autorisé le Styx à l'habituelle tristesse.

#### D21.1\*

*Tristiti/ae Styga/ nec// soli/ tae per/misit a/mando* DDDSDS  
*Persen/sit<sup>46</sup> Vene/ris/// Mors fera/ blanditi/as.* SD...

A la tristesse accoutumée elle n'autorisa pas le Styx ; en aimant, la Mort cruelle ressentit les caresses de Vénus.

#### D21.2

*Omnipo/tens pater/ huic// sem/per con/cessit a/mori,* DDSSDD  
*Fecit/ nec requi/em/// tot sibi/ fulmini/bus.* SD...

<sup>44</sup> Il y a une variante pour le pentamètre, *Flamine/ fiden/tes/// per mare/ ueliuo/lum*. Cf. l'app. crit. de Keil. Cette version, moins bonne en rétrograde (à cause de la place de *per*), est néanmoins plus facile à construire (« <Néréides> se confiant au souffle à travers la mer où volent les voiles ») et est, par là, peut-être une réfection savante plus tardive.

<sup>45</sup> Ce que Diomède appelle *uersus reciprocus* correspond au *uersus retrogradus* de Christianus. En revanche le *uersus reciprocus*, chez Christianus, est autre chose, qui concerne des couples d'hexamètres : cf. Christ. Campil. Vers. 1, 471, l. 82. Les hexamètres sont réciproques quand le début du premier se répète dans ses derniers mots, d'une part, et que l'hexamètre suivant forme avec le premier une rime léonine en fin de vers (comme des *uersus caudati*), d'autre part.

<sup>46</sup> *Persensit* et *permisit* échangent leurs quantités finales selon la lecture.



Le père tout-puissant lui a toujours autorisé l'amour et il n'a pas donné de repos à ses foudres.  
// (p. 386)

**D21.2\***

*Fulmini/bus sibi/ tot// requi/em nec/ fecit, a/mori* DDDSDD  
*Conces/sit<sup>47</sup> sem/per/// huic pater/ omnipo/tens.* SD...

Même sens.

**D21.3**

*Purpure/us tibi/ flos// uul/tum non/ pingit, I/acche,* DDSSDS  
*Monstrat/ nec mi/tem/// frons noua/ laetiti/am.* SS...

Une fleur empourprée ne colore pas ton visage, Iacchus, ni ton jeune front ne montre de douce joie.

**D21.3\***

*Laetiti/am noua/ frons// mi/tem nec/ monstrat, I/acche,* DDSSDS  
*Pingit<sup>48</sup>/ non uul/tum/// flos tibi/ purpure/us.* SS...

Même sens, un peu acrobatique dans l'ordre des mots.

**D21.4**

*Occubu/it minor/ hic// frac/tis et/ uiribus/ aestu* DDSSDS  
*Torpuir/ oppres/sus/// Amphithry/onia/des.* DS...

Périt ici le cadet, ses forces brisées par la chaleur, il reste inerte, abattu, le fils d'Amphitryon.

**D21.4\***

*Amphitry/onia/des// op/pressus/ torpuir/ aestu* DDSSDS  
*Viribus/ et frac/tis/// hic minor/ occubu/it.* DS...

Même sens.

**D21.5**

*Incalu/it iubar/ hoc// ex/ternis/ ignibus/ ardens* DDSSDS  
*Fortius ;/ ardo/rem/// Sol sibi/ congemi/nat.* DS...

L'astre du matin s'est réchauffé, brûlant plus fort d'une chaleur externe ; le Soleil double sa chaleur.

**D21.5\***

*Congemi/nat sibi/ Sol// ar/dorem/ fortius/ ardens* DDSSDS  
*Ignibus/ exter/nis/// hoc iubar/ incalu/it.* DS...

Idem. // (p. 387)

**D21.6**

*Deposi/ta face/ Nox// quae/siuit/ lumina/ Phoebes,* DDSSDS  
*Vulnere/ sed blan/dus<sup>49</sup>/// haec tenet/ Endymi/on.* DS...

Après avoir posé ses torches, la nuit a demandé les lumières de Phœbè, mais, tendre de sa blessure, c'est Endymion qui les tient.

**D21.6\***

*Endymi/on tenet/ haec// blan/dus sed/ uulnere,/ Phoebes* DDSSDS  
*Lumina/ quaesi/uit/// Nox face/ deposi/ta.* DS...

Idem.

**D21.7**

*Armipo/tens deus/ hoc// sus/pirat/ pondere,/ uulnus* DDSSDS  
*Ferrea/ nec rabi/es/// aut furor/ exsupe/rat.* DD...

Le dieu armé pousse un soupir profond et la rage de fer ni la fureur ne surpassent la blessure.

**D21.7\***

*Exsupe/rat furor/ aut// rabi/es nec/ ferrea/ uulnus,* DDDS

<sup>47</sup> *Fecit* et *concessit* échangent leurs quantités finales selon la lecture.

<sup>48</sup> *Pingit* et *monstrat* échangent leurs quantités finales selon la lecture.

<sup>49</sup> Allongement métrique à la pause.

*Pondere/ suspi/rat<sup>50</sup>/// hoc deus/ armipo/tens.* DS...

Idem.

### D21.8

*Inpati/ens Venus/ est, // sil/uas dum/ lustrat A/donis,* DDSSDS

*Carpit/ si Mar/tem,/// iam cui<sup>51</sup>/ conueni/at ?* SS...

Vénus est impatiente pendant qu'Adonis parcourt les forêts. Si elle lasse Mars, à qui pourrait-elle convenir ?

### D21.8\*

*Conueni/at cui/ iam, // Mar/tem si/ carpit ? A/donis* DSSSDS

*Lustrat<sup>52</sup>/ dum sil/uas,/// est Venus/ inpati/ens.* SS...

Idem.

Ajoutons un dernier distique d'Optatien, dans le poème 15 et glissons-le, lui aussi, sous l'étiquette D21, qui rassemblera ainsi toute la copieuse contribution d'Optatien au corpus :  
// (p. 388)

### D21.9 (= Opt. 15, 12-13)

*Perpetu/is bene/ sic // par/tiri/ munera/ saeclis ;* DDSSDS

*Sidera/ dant pat/ri/// patris et<sup>53</sup>/ imperi/um* DS...

### D21.9\*

*Imperi/<um> et pat/ris // pat/ri dant/ sidera/ saeclis ;* DSSSDS

*Munera/ parti/ri/// sic bene/ perpetu/is.* DS...

Le sens de ces derniers distiques n'est pas complet : il faut une partie du vers 11 et le début du vers 14 pour que le sens se complète dans les deux directions (« <Il a plu aux dieux> de partager équitablement les dons pour les siècles des siècles : ils attribuent les cieus à ton père, le pouvoir de ton père <à toi> »)<sup>54</sup>.

### 1.2.3. Exemples médiévaux et renaissants

C'est dans le latin du dernier Moyen Age et de la Renaissance que le procédé renouvelé trouve son corpus le plus abouti. Il semble notamment que le quatorzième siècle (celui de Christianus Campililiensis, justement) ait vu fleurir ces jeux poétiques à contrainte forte.

Peignot<sup>55</sup> cite ainsi un éloge paradoxal du pape Clément VI (élu en Avignon le 11 mai 1342), composé par un pèlerin anonyme qui, dit-on, le remit en main propre au prélat<sup>56</sup> :

### D22

*Laus tua/, non tua/ fraus, // uir/tus, non/ copia/ rerum* DDSSDS

*Scandere/ te fe/cit/// hoc decus/ eximi/um.* DS...

### D23

*Pauperi/bus tua/ das, // num/quam stat/ ianua/ clausa,* DDSSDS

<sup>50</sup> Allongement métrique à la pause.

<sup>51</sup> Il faut scander ici *cui* en deux brèves. Dans la lecture inverse on peut le faire ou préférer une scansion plus traditionnelle en monosyllabe long.

<sup>52</sup> *Lustrat* et *carpit* échangent leurs quantités finales selon la lecture.

<sup>53</sup> Le texte reçu donne *sidera/ dant patri/// et patris/ imperi/um*. Cela oblige à interdire l'élisio régulière de la finale de *patri*. Je me permets de corriger le texte en déplaçant *et*. En ce sens la lecture est métrique et dans l'autre aussi (début d'hexamètre : *Imperi/<um>/ et pat/ris* etc. Il suffit d'allonger l'initiale de *patris*, comme le poète le fait pour le datif *patri* du même vers.

<sup>54</sup> Sur un distique rétrograde de Sidoine Apollinaire, voir la note apposée à D38.

<sup>55</sup> Peignot 1842, 22.

<sup>56</sup> L'auteur ne peut donc en être François Philelphe, à qui Étienne Pasquier attribue l'un de ces distiques, qu'il traduit en vers rétrogrades français (cf. Tabourot 1603, 85r). Mais Philelphe est né à la toute fin du quatorzième siècle : cf. Peignot 1842, 22, note 1. Ou alors il faut supposer que cet éloge paradoxal a été composé contre un pape mort depuis un demi-siècle au moins, ce qui lui fait perdre de son intérêt. Tabourot 1603, 84v, avec la variante au deuxième distique (placé en première place devant *Laus tua*) : *Pauperibus sua dat gratis, nec munera curae / Curia Papalis, quod modo percipimus*, l'attribue à Philelphe mais le destinataire serait le pape Pie II. Les deux versions sont peut-être compatibles : Philelphe aurait réutilisé une épigramme anonyme antérieure destinée à Clément VI pour l'actualiser et l'offrir à Pie II.

*Fundere/ res quae/ris,/// nec tua/ multipli/cas.* DS... // (p. 389)

**D24**

*Condici/o tua/ sit// stabi/lis, non/ tempore/ paruo* DDDS  
*Viuere/ te faci/at<sup>57</sup>/// hic Deus/ omnipo/tens.* DD...

Le tour X, non Y du début et plus généralement l'omniprésence de négations aurait dû mettre (a mis peut-être) la puce à l'oreille du souverain pontife. Telle quelle, en effet, l'épigramme élogieuse s'entend ainsi : "C'est ton mérite et non la fraude, ta vertu et non ta fortune qui t'ont hissé jusqu'à cet honneur suprême. Tu donnes aux pauvres, jamais ta porte ne reste close ; tu vises à répandre tes biens sans les multiplier. Puisse ta situation être stable et que Dieu tout-puissant te fasse vivre ici-bas pour longtemps". Mais à rebours, avec la lecture rétrograde :

**D24\***

*Omnipo/tens Deus/ hic// faci/at te/ uiuere/ paruo* DDDS  
*Tempore ;/ non stabi/lis/// sit tua/ condici/o.* DD...

**D23\***

*Multipli/cas tua/ nec// quae/ris res/ fundere/ ; clausa* DDSS  
*Ianua/ stat ; num/quam/// das tua/ pauperi/bus.* DS...

**D22\***

*Eximi/um decus/ hoc// fe/cit te/ scandere/ rerum* DDSS  
*Copia/ non uir/tus/// fraus tua/ non tua/ laus.* DS...

on obtient : "Que Dieu tout-puissant te fasse vivre ici-bas peu de temps ; puisse ta situation ne pas se stabiliser. Tu multiplies tes biens sans chercher à les répandre ; ta porte reste close ; jamais tu ne donnes aux pauvres tes biens ; ce qui t'a hissé jusqu'à cet honneur suprême, c'est ta fortune, non ta vertu, la fraude, non ton mérite".

On ne peut qu'admirer l'exploit technique et (si l'anecdote de la remise en main propre est vraie) l'insolence fort risquée de ce double langage.

Peignot<sup>58</sup> cite encore un double texte tiré d'un tableau (sans autre mention ni de lieu ni de date<sup>59</sup>) : dans un angle, un ange dit, dans un phylactère, sous la mention "Lis à l'endroit, sauvé seras" :

**D25**

*Delici/as fuge,/ ne// fran/garis/ crimine/ uerum,* DDSS  
*Caelica/ tu quae/ras,/// ne male/ dispere/as,* DS... // (p. 390)

**D26**

*Respici/as tua,/ non// cu/iusuis/ quaerito/ gesta* DDSS  
*Carpere/ sed lau/des,/// nec preme/ ueridi/cos.* DS...

**D27**

*Iudici/o fore/ te// prae/sentem/ conspice/ toto* DDSS  
*Tempore,/ nec Chris/tum,/// te rogo,/ despici/as ;* DS...

**D28**

*Saluifi/cum pete,/ nec// sec/teris/ daemona ;/ Christum* DDSS  
*Dilige,/ nequa/quam/// tu mala/ concupi/to.* DS...

Fuis les plaisirs, n'anéantis pas la vérité par le crime, recherche la vie céleste pour ne pas péir maudit ; regarde tes biens, ne cherche pas à t'approprier les exploits d'autrui mais loue ceux qui disent vrai sans les opprimer. Aie sans cesse à l'esprit que tu te présenteras au Jugement dernier ; recherche le Sauveur et ne suis pas le démon ; aime le Christ et ne te laisse pas aller à désirer le mal.

<sup>57</sup> Noter l'allongement de la finale de *faciat* à la pause du pentamètre (licence métrique). En lecture inverse, il y aura un allongement régulier par position devant *te*.

<sup>58</sup> Peignot 1842, 20.

<sup>59</sup> Tabourot 1603, 85r, chez qui Peignot a pris l'anecdote, précise que le tableau se trouve dans la chapelle du Frère Jacques Perchet à la cathédrale Saint-Bénigne de Dijon et qu'il a été peint sur son instruction.

À l'angle inférieur opposé<sup>60</sup>, un démon dit, sous la mention "Lis à l'envers, damné seras" :

**D28\***

*Concupi/to mala/ tu ; // ne/quaquam/ dilige,/ Christum ;* DDSSDS  
*Daemona/ secte/ris/// nec pete/ Saluifi/cum.* DS...

**D27\***

*Despici/as, rogo/ te, // Christ/tum nec/ tempore/ toto* DDSSDS  
*Conspice/ praesen/tem/// te fore/ iudici/o.* DS...

**D26\***

*Veridi/cos preme/ nec // lau/des sed/ carpere/ gesta* DDSSDS  
*Quaerito/ cuius/uis/ ; // non tua respici/as.* DS...

**D25\***

*Dispere/as male ; / ne // quae/ras tu/ caelica ; / uerum* DDSSDS  
*Crimine/ franga/ris ; /// ne fuge/ delici/as.* DS...

Désire le mal ; n'aime en aucun cas le Christ ; suis le démon sans rechercher le Sauveur. Dédaigne le Christ, s'il te plaît, et cesse d'avoir toujours à l'esprit que tu te présenteras au Jugement dernier. Opprime ceux qui disent la vérité au lieu de les louer et cherche à t'emparer des exploits d'autrui. Ne regarde pas tes biens. Péris maudit sans rechercher les biens célestes ; anéantis la vérité sous le crime ; ne fuis pas les plaisirs.

Du quinzième siècle, un étonnant manuscrit, dans la même veine que le tableau décrit allusivement par Peignot ci-dessus (D25-28), donne une série de maximes réversibles. C'est André (1892) qui l'a reproduit<sup>61</sup>. Il s'agit d'un extrait du ms. I 4 des archives de l'Ardèche // (p. 391) (XV<sup>e</sup> s.), issu du couvent des Augustins de La Voulte, qu'André<sup>62</sup> (1892, 144-145) décrit ainsi : "C'est une suite de sept distiques sur les sept vertus cardinales. Lus à rebours, les mots qui composent chacun d'eux définissent, en sept autres distiques, les sept péchés capitaux. Une note du manuscrit indique en ces termes le procédé :

*Recta mettra lege ; tali salvabere lege ;*  
*Retrogradeque legas : te sic ad Tartara legas".*

Il y a donc, comme dans le cas des phylactères qui accompagnent les distiques D25-28, une clé de lecture ; elle-même hypercontrainte (voir les rimes internes *lège / lège* et *legas / legas* constituées d'homonymes<sup>63</sup>), elle signifie : "lis les vers dans le bon sens : tu feras ton salut en suivant une telle loi ; viens à les lire à rebours : tu t'envoies ainsi en Enfer".

Voici les sept distiques représentant les vertus cardinales ou les péchés capitaux selon le sens de la lecture :

**D29 = Humilitas**

*Tu tibi/ displice/as, // nec/ pompam/ dilige ; / nullum* DDSSDS  
*Spernito,/ nec lau/dis/// sis tibi/ praecupi/dus.* DS...

**D29\* = Superbia**

*Praecupi/dus tibi/ sis // lau/dis nec/ spernito/ nullum ;* DDSSDS  
*Dilige/ pompam/ nec/// displice/as tibi/ tu.* DS...

Humilité : déplaïs-toi à toi-même et n'aime pas la pompe ; ne dédaigne personne et ne sois pas avide de louange à ton endroit. // Orgueil : Sois avide de louange à ton endroit et méprise tout un chacun ; aime la pompe et ne te déplaïs pas à toi-même.

**D30 = Caritas**

*Tu bona/ diligi/to, // nec o/dito/ prospera ; / cela* DDDSDS  
*Turpia,/ nec fra/tris/// tu probra/ nudifi/ces.* DS...

**D30\* = Inuidia**

<sup>60</sup> Pour des raisons symboliques, on suppose que l'ange est dans l'angle supérieur droit et le démon dans l'angle inférieur gauche.

<sup>61</sup> Zechmeister 1992, 515 le reproduit aussi, d'après André (1892).

<sup>62</sup> André 1892, 144-145.

<sup>63</sup> Ce sont donc des *versus differentiales* selon Christianus Campiliensis.

*Nudifi/ces probra/ tu// fra/tris, nec/ turpia/ cela ;* DDSSDS

*Prosper<a> o/dito/ nec<sup>64</sup>// diligi/to bona/ tu.* DS...

Charité : aime les bienfaits et ne déteste pas les succès ; dissimule les turpitudes de ton frère et ne mets pas à nu ses fautes. // Mets à nu les fautes de ton frère et ne dissimule pas ses turpitudes ; déteste les succès et n'aime pas les bienfaits.

**D31** = *Patientia*

*Cor tibi/ mollifi/ca// nec/ bellum/ quaerito ;/ rixas* DDSSDS

*Despice/ nec mo/tus/// sit tibi/ praedomi/nans.* DS... // (p. 392)

**D31\*** = *Ira*

*Praedomi/nans tibi/ sit// mo/tus nec/ despice/ rixas ;* DDSSDS

*Quaerito/ bellum/ nec/// mollifi/ca tibi/ cor.* DS...

Patience : adoucis ton cœur et ne recherche pas la guerre ; dédaigne les rixes et ne te laisse pas dominer par l'émotion. // Colère : Laisse-toi dominer par l'émotion et ne dédaigne pas les rixes ; recherche la guerre et n'adoucis pas ton cœur.

**D32** = *Largitas*

*Da tua/ nec propri/a<sup>65</sup>// tene/as sed/ munere/ largo* DDDSDS

*Fundito/ tu ga/zas/// nec bona/ concumu/les* DS...

**D32\*** = *Auaritia*

*Concumu/les bona/ nec// ga/zas tu/ fundito/ largo* DDSSDS

*Munere/ sed tene/as/// propria/ nec tua/ da.* DD...

Générosité : Donne tes biens sans garder ce qui est à toi mais à profusion répands tes trésors et n'accumule pas les richesses. // Avarice : Accumule les richesses et ne répands pas à profusion tes trésors mais garde ce qui est à toi et ne donne pas tes biens.

**D33** = *Diligentia*

*Sollici/tus bene/ sis// nec/ somnum/ dilige ;/ uita* DDSSDS

*Otia ;/ non tene/at// te pigra/ molliti/es.* DD...

**D33\*** = *Acedia*

*Molliti/es pigra/ te// tene/at ; non/ otia/ uita ;* DDDSDS

*Dilige/ somnum/ nec/// sis bene/ sollici/tus.* DS...

Diligence : Active-toi bien et n'idolâtre pas le sommeil ; évite l'inaction ; ne te laisse pas prendre par la paresseuse mollesse. // Paresse : Laisse-toi prendre par la paresseuse mollesse ; n'évite pas l'inaction ; idolâtre le sommeil et ne t'active pas bien.

**D34** = *Abstinencia*

*Delici/as fuge/ nec// sati/es te ;/ dulcia/ sperne* DDDSDS

*Pocula,/ nec car/nem/// repleat/ ingluui/es.* DS...

**D34\*** = *Gula*

*Ingluui/es reple/at<sup>66</sup>// car/nem, nec/ pocula/ sperne* DDSSDS

*Dulcia ;/ te sati/es/// nec fuge/ delici/as.* DD...

Abstinence : Fuis les délices et ne te gave pas ; dédaigne les doux breuvages et n'emplis pas ton estomac de viande. // Gourmandise : Emplis ton estomac de viande et ne dédaigne pas les doux breuvages ; gave-toi et ne fuis pas les délices. // (p. 393)

**D35** = *Castitas*

*Munditi/am pete/ nec// macu/les te ;/ lubrica/ mundi* DDDSDS

*Despice,/ nec ua/nis/// subiace/at tua/ mens.* DS...

**D35\*** = *Luxuria*

<sup>64</sup> *Nec*, cette fois devant consonne, est scandé long, au contraire de la lecture de D30. Mais la finale de *prospera* s'élide devant *odito* (ce n'était pas le cas dans D30) et cela compense : deux brèves dans D30 deviennent une syllabe élidée et une longue dans D30\* et c'est ainsi que les mesures restent correctes.

<sup>65</sup> Allongement métrique à la pause. En D32, *propria* a une structure anapestique ; en D32\*, il est dactylique, grâce à la faculté qu'offre le groupe occlusive + liquide.

<sup>66</sup> L'initiale de *repleat* change de quantité entre les deux lectures, profitant de la plasticité du groupe *pl*.

*Mens tua/ subiace/at// ua/nis nec/ despice/ mundi ;* DDSSDS  
*Lubrica ;/ te macu/les/// nec pete/ munditi/am.* DD...

Chasteté : recherche la pureté et ne te souille pas ; dédaigne les tentations du monde et ne laisse pas ton esprit s'assujettir aux vanités. // Luxure : Laisse ton esprit s'assujettir aux vanités et ne dédaigne pas les tentations du monde ; souille-toi et ne recherche pas la pureté.

La Renaissance a produit son lot de distiques rétrogrades. En voici que nous avons glanés ici et là.

Florent Chrestien a traduit un poème rétrograde grec de l'Anthologie de Planude :

**D36** = Florent Chrestien (cité par Peignot 1842, 21)

*Hippocra/tes homin<um>/ est// colu/men, decus,/ aura sa/lutis* DDDDDS

*Aula pa/tet ra/ris/// iam nigra/ funeri/bus.* DS...

**D36\***

*Funeri/bus nigra/ iam// ra/ris patet/ aula sa/lutis ;* DDSDDS

*Aura, de/cus, colu/men<sup>67</sup>/// est homin<um><sup>68</sup>/ Hippocra/tes.* DD...

Hippocrate est le soutien des hommes, leur gloire, leur souffle salutaire ; désormais la maison est ouverte, rarement assombrie par les funérailles. // Assombrie de deuils désormais rares, la maison pleine de santé est ouverte ; un souffle, un honneur, un soutien pour les hommes, voilà ce qu'est Hippocrate.

Grotius s'y est essayé aussi, sur le même poème de l'Anthologie grecque :

**D37** = Grotius (cité par Peignot 1842, 21)

*Hippocra/tes Deus/ est// popu/lis et/ Lucifer/ orbi* DDDSDS

*Maximus/ et pau/cos/// en rapit/ interi/tus.* DS...

**D37\***

*Interi/tus rapit/ en// pau/cos et/ maximus/ orbi* DDSSDS

*Lucifer/ et popu/lis/// est Deus/ Hippocra/tes.* DD...

Hippocrate est un dieu pour les gens et le plus grand astre lumineux pour le monde. Et voici qu'il dérobe les rares trépas qui restent. // Voici qu'il dérobe quelques trépas qui subsistaient et c'est l'astre lumineux le plus grand pour le globe et un dieu pour les gens, Hippocrate. // (p. 394)

On jugera de la qualité de ces traductions respectives en comparant à l'original (*Anth. Gr.* Beckby, 9, 53, 1, de Nicodème ou de Bassus<sup>69</sup>) :

*Ἱπποκρά/της φάος/ ἦν// μερό/πων καὶ/ σῶετο/ λαῶν* DDDSDS

*ἔθνεα/ καὶ νεκú/ων/// ἦν σπάνις/ εἰν αἰ/δη<sup>70</sup>* DD...

vs

*Εἰν αἰ/δη σπάνις/ ἦν// νεκú/ων καὶ/ ἔθνεα/ λαῶν* DDDSDS

*σῶετο/ καὶ μερό/πων/// ἦν φάος/ Ἱπποκρά/της.* DD...

Hippocrate était la lumière des mortels et il soignait les gens ; il en résultait une pénurie de morts dans l'Hadès. // Dans l'Hadès, c'était pénurie de morts ; il sauvait les gens et était la lumière des mortels, Hippocrate.

Tabourot, autre grand pourvoyeur de jeux verbaux variés, propose un anonyme :

**D38** = anonyme cité par Tabourot 1603, 84v

*Defici/et cito/ iam// cor/ruptum/ tempore/ flumen* DDSSDS

*Tramite/ decur/rit/// quod modo/ praecipi/ti.<sup>71</sup>* DS...

**D38\***

*Praecipi/ti modo/ quod de/currit/ tramite/ flumen* DDSSDS

*Tempore/ corrup/tum/// iam cito/ defici/et* DS...

<sup>67</sup> Allongement à la pause.

<sup>68</sup> *Decus* et *patet* inversent la quantité de leur finale d'une lecture à l'autre. On admirera en outre l'élosion de la finale de *hominum* tant à l'aller qu'au retour.

<sup>69</sup> Lu en ligne sur le Thesaurus Linguae Graecae© Digital Library. Ed. Maria C. Pantelia. University of California, Irvine. <http://stephanus.tlg.uci.edu.acces.bibliotheque-diderot.fr> (consulté le 22/072018).

<sup>70</sup> Dans les deux sens il faut considérer εἰν αἰδη comme un mot métrique insécable, de rythme choriambique.

<sup>71</sup> Il s'agit en fait d'une épigramme de Sidoine Apollinaire (*Corr.* 9, 14, 15), qui s'explique sur les *uersus recurrentes* et affirme en avoir lu tant et plus. On n'en a pourtant guère d'exemples antiques. Cf. Wolff 2003, 321.

Il s'épuisera vite le fleuve altéré par la tempête qui, désormais, s'écoule par un chemin impétueux. // Le fleuve qui, par un chemin désormais impétueux, s'écoule altéré par la tempête, s'épuisera vite.

Les humanistes ont souvent contribué, comme les moines auteurs des distiques 25-35, à améliorer le double sens : au changement de direction de la lecture, s'ajoute volontiers un changement de signification du tout au tout. Ainsi cette épigramme contre Charles Quint chez Du Bellay :

**D39** = Du Bellay, cité par Tabourot 1603, 85r  
*Caesare/um tibi/ sit // fe/lici/ sidere/ nomen* DDSSDS  
*Carole/ nec fa/tum // sit tibi/ Caesare/um* DS...

**D39\***  
*Caesare/um tibi/ sit // fa/tum nec/ Carole/ nomen* DDSSDS  
*Sidere/ feli/ci // sit tibi/ Caesare/um.* DS... // (p. 395)

Que le nom de César te soit d'un heureux augure, Charles, et puisses-tu ne pas avoir un destin de César // Puisses-tu avoir un destin de César, Charles, et que le nom de César ne te soit pas d'un bon augure.

Ou cette autre, du même Du Bellay, contre Philippe d'Espagne :

**D40** = Du Bellay, cité par Tabourot 1603, 85r  
*Coniugi/um tibi,/ rex, // fe/cudent/ numina/ longo* DDSSDS  
*Semine/ nec steri/lis // sit tua/ progeni/es* DS...

**D40\***  
*Progeni/es tua/ sit // steri/lis nec/ semine/ longo* DDDSDS  
*Numina/ fecun/dent, // rex, tibi/ coniugi/um.* DS...

Que ton mariage, roi, soit rendu fécond par les dieux d'une durable semence et que ta descendance ne soit pas stérile ! // Puisse ta descendance être stérile et puissent les dieux ne pas rendre fécond d'une durable semence, roi, ton mariage !

**D41** = Pasquier, cité par Tabourot, 1603, 86r-v  
*Mens bona/ non noua/ fraus, pie/tas non/ Aulica/ fecit* DDDSDS  
*Curi<a> id/ edic/tum, // Rex bone,/ pacifi/cum.* DS...

**D42**  
*Plebs pia,/ non fera/ lex // pote/rit nunc/ uiuere/ tecum,* DDDSDS  
*Crescere/ non la/bi // uis puto,/ sordidu/le,* DS...

**D43**  
*Imperi/um Deus/ hoc // ser/uas non/ perdis a/more,* DDSSDS  
*Feruida/ fit nec/ pax // haec tegit/ insidi/as.* DS...

**D44**  
*Magnifi/ce tibi/ Rex // suc/cedant/ optima,/ nunquam* DDSSDS  
*Proelia/ sint, im/mo // pax tibi/ perpetu/o.* DS...

**D44\***  
*Perpetu/o tibi/ pax // im/mo sint/ proelia/ numquam* DDSSDS  
*Optima/ succe/dant, // Rex, tibi/ magnifi/ce.* DS...

**D43\***

*Insi/as tegit/ haec<sup>//</sup> pax/ nec fit/ feruid<a> a/more*

DDSSDS

*Perdis<sup>72</sup>/ non ser/uas/// hoc Deus/ imperi/um.*

SS...

**D42\***

*Sordidu/le puto/ uis<sup>//</sup> la/bi non/ crescere/ tecum*

DDSSDS

*Viuere/ nunc pote/rit/// lex fera/ non pia/ plebs.*

DD... // (p. 396)

**D41\***

*Pacifi/cum, bone/ Rex,<sup>//</sup> e/dict<um><sup>73</sup> id/ Curia/ fecit*

DDSSDS

*Aulica/ non pie/tas,/// fraus noua/ non bona/ mens.*

DD...

C'est un bon état d'esprit et non une nouvelle ruse, la piété, et non les courtisans de la Curie, qui ont produit, bon Roi, cet édit de paix. C'est le peuple pieux et non une loi féroce qui pourra désormais vivre avec toi ; tu souhaites, à mon avis, croître et non pas chanceler de façon minable. Dieu, tu preserves ce règne et, par amour, tu ne le mènes pas à sa perte. Elle se réchauffe, la paix, et ne dissimule pas d'embûches. Qu'à grands frais, Roi, s'enchaînent pour toi les succès, qu'il n'y ait jamais de guerres mais au contraire une paix perpétuelle. // Que la paix te soit perpétuelle... non, au contraire qu'il y ait la guerre ; qu'aucun succès ne t'arrive à grands frais, Roi. Des embûches, voilà ce que cache cette paix et elle ne se réchauffe pas dans l'affection. Tu mènes à sa perte, Dieu, au lieu de le préserver, ce règne. Tu souhaites, à mon avis, chanceler de façon minable au lieu de croître ; à tes côtés désormais pourra vivre une loi cruelle et non un peuple pieux. Cet édit de paix, bon Roi, c'est la Curie courtisane qui l'a produit, et non la piété, une nouvelle ruse et non un bon état d'esprit.

Tabourot encore en propose un autre, de "Bartholomy, poète du temps du Roi François" :

**D45** = Bartholomy, cité par Tabourot, 1603, 86v

*Es puer/ haud malus/ es,<sup>//</sup> ae/tas non/ plurima/ uibex,*

DDSSDS

*Flectere/ te co/get<sup>74</sup>/// hoc prius/ ingeni/um.*

DS...

**D45\***

*Ingeni/um prius/hoc<sup>//</sup> co/get te/ flectere/ uibex*

DDSSDS

*Plurima/ non ae/tas/// es malus/ haud puer/ es*

DS...

Tu es un enfant, tu n'es pas méchant, ton âge n'est pas extrême : c'est la cicatrice du fouet qui te forcera à fléchir cette première nature. // Cette première nature, ce qui t'obligera à l'infléchir, c'est une multiple cicatrice de fouet, non pas ton âge ; tu es méchant, tu n'es pas jeune<sup>75</sup>.

Un couplet anti-jésuite anonyme est fourni par Peignot 1842, 25 :

**D46**

*Iesui/tas amo,/ non il/lis<sup>//</sup> mens/ subdola,/ spernunt*

DDSSDS

*Munera/, non fal/lax/// ambiti/o placet/ his.*

DS...

**D46\***

*His placet/ ambiti/o<sup>//</sup> fal/lax, non/ munera/ spernunt*

DDSSDS

*Subdola/ mens il/lis/// non amo/ Iesui/tas.*

DS...

J'aime les Jésuites, ils n'ont pas l'esprit fourbe, ils dédaignent les cadeaux, ils ne se complaisent pas à une ambition trompeuse. // Ils se complaisent à une ambition trompeuse, ils ne dédaignent pas les cadeaux, ils ont l'esprit fourbe : je n'aime pas les Jésuites. // (p. 397)

<sup>72</sup> *Perdis* change la quantité de sa finale entre les deux lectures.

<sup>73</sup> L'élisie de *edictum* devant *id* est compensée dans D41, par celle de *curia* devant le même *id*.

<sup>74</sup> Allongement artificiel à la pause.

<sup>75</sup> Je ne suis pas satisfait de mon interprétation de ce texte.



Enfin on trouve dans les carnets du médecin huguenot François Rasse des Neux, dont Gilbert Schrenck a procuré l'édition, avec mon aide pour la partie néolatine, plusieurs pièces dites *Antistrophes* ou *En écrevisse*, pour inviter le lecteur à une lecture à rebours. Je les ai évoquées aussi dans Nicolas (2019). Je les donne ici avec le numéro qui les accompagne dans le manuscrit de la BNF, base de l'édition Schrenck et Nicolas (2019) et dans la pagination de cette édition.

**D47** = Rasse des Neux, CCVIII, 380, "En escrevisse"  
*Pontifi/cum pia/ mens// pa/cem non/ tristia/ belli* DDSSDS  
*Funera/ conten/dit/// nunc dare/ principi/bus.* DS...

**D47\***  
*Principi/bus dare/ nunc// con/tendit/ funera/ belli* DDSSDS  
*Tristia/ non pa/cem/// mens pia/ pontifi/cum.* DS...

L'esprit pieux des papes, c'est la paix et non les sinistres funérailles dues à la guerre qu'il s'efforce désormais de procurer aux princes // Aux princes désormais il s'efforce de procurer les sinistres funérailles dues à la guerre au lieu de la paix, l'esprit pieux des papes.

**D48** = Rasse des Neux, CCIX, 381, *De Ruppella 1573*  
*Corripi/et tua/ gens// Rup/pellae/ moenia/ princeps* DDSSDS  
*Carole/ nec pati/ens/// spes tibi/ transfugi/et* DS...

**D48\***  
*Transfugi/et tibi/ spes// pati/ens nec/ Carole/ princeps* DDDSDS  
*Moenia/ Ruppel/lae/// gens tua/ corripi/et.* DS...

Ta gent réduira les murailles de La Rochelle, roi Charles, et l'espoir patient ne te fera pas défection. // L'espoir patient te fera défection et, roi Charles, ta gent ne réduira pas les murs de La Rochelle.

**D49** = Rasse des Neux, CCLV, 410, *Antistrophie de eodem. 1556* :  
*Ecclesi/ae bonus/ es// pas/tor nec/ sanguine/ gaudes* DDSSDS  
*Carole/ dum Gal/lis/// hoc parit/ inuidi/am.* DS...

**D50**  
*Relligi/o tibi/ sit// cu/rae nec/ desine/ coeptum* DDSSDS  
*Carole,/ sed mul/tis/// sunt mala/ quae bona /sunt,* DS...

**D51**  
*Pontifi/cem bene/ non re/gem// scis/ fingere,/ pacem* DDSSDS  
*Quaerere/ non bel/lum/// quis modo/ conqueri/tur ?* DS... // (p. 398)

**D51\***  
*Conqueri/tur modo/ quis// bel/lum non/ quaerere/ pacem ?* DDSSDS  
*Fingere/ scis re/gem,/// non bene/ Pontifi/cem.* DS...

**D50\***  
*Sunt bona/ quae mala/ sunt// mul/tis sed,/ Carole/ coeptum,* DDSSDS  
*Desine/ nec cu/rae/// sit tibi/ relligi/o.* DS...

**D49\***  
*Inuidi/am parit/ hoc// Gal/lis dum,/ Carole,/ gaudes* DDSSDS  
*Sanguine/ nec pas/tor/// es bonus/ ecclesi/ae.* DS...

Tu es un bon berger pour l'Église et ne te réjouis pas du sang versé, Charles, pendant que cela engendre entre les Français de la zizanie. Aie toujours soin de la religion et n'interromps pas ce que tu as commencé, Charles, mais pour beaucoup il y a des malheurs qui sont des biens. Tu sais bien imiter le pape, non le roi, rechercher la paix non la guerre : qui s'en plaint seulement ? // Qui se plaint seulement de rechercher la guerre au lieu de la paix ? Tu sais faire le roi, mais n'imites pas bien le pape. Il y a des biens qui sont mauvais pour beaucoup ; mais, Charles, abandonne ton projet et ne te soucie pas de religion. Cela apporte la zizanie en France pendant que tu te complais dans le sang et n'es pas un bon berger pour l'Église.

## 2 Cas très particulier du distique monostiche, “distique pair”

Les grammairiens ont été subjugués par des vers qui, en lecture rétrograde, donnent un autre type de vers. Le poète grec Sotadès en avait fait sa marque de fabrique et le vers dit sotadéen (trois grands ioniques suivis d’un spondée) peut être le rebours d’un hexamètre. Voir à ce sujet Quint. 10.4.90, Diom. GL 1.513.8 et l’épigramme de Martial 2.86 sur ce qu’il nomme mystérieusement le *carmen supinum* (2.86.1 : *quod nec carmine glorior supino*, suivi au vers suivant d’une mention à Sotadès)<sup>76</sup>. Le poème 13 d’Optatien est fait de vers mi-iambiques mi-trochaïques qui inversent leur rythme en lecture rétrograde (cf. Polara 2004 *ad loc.*).

Mais il y a un cas très rare et particulièrement épineux : c’est celui de l’hexamètre dactylique qui, lu à l’envers, donne un pentamètre élégiaque et secrète, donc, à lui seul la possibilité de générer un distique élégiaque. La gageure, a priori insurmontable, est que le même nombre de mots, ni plus ni moins, selon le sens de lecture, produit six pieds ou cinq !

On va voir par les exemples que j’ai répertoriés (tous renaissants) quelles contraintes spéciales il faut mettre en œuvre pour arriver à l’équation 6 = 5.

Tabourot en cite deux. D’abord, à propos d’Abel et Caïn : // (p. 399)

**D52** = Politien (?)<sup>77</sup>, cité sans nom d’auteur par Tabourot 1603, 85r

*Sacrum/ pingue da/bo, // non/ macrum/ sacrifi/cabo.* SDSSDS

*Sacrifi/cabo ma/crum/// non dabo/ pingue sa/crum* DD...

Je ferai un sacrifice gras, je ne sacrifierai pas une bête maigre // Je sacrifierai une bête maigre, je ne ferai pas un sacrifice gras.

Il faut comprendre que l’hexamètre est dans la bouche d’Abel le pieux, le pentamètre (déviant dans son sens de lecture comme dans sa signification) dans celle du méchant Caïn. Dans l’hexamètre, les trois syllabes à scansion double devant occlusive + liquide sont comptées longues, avec syllabation hétérosyllabique du groupe *cr* : *sāc/rum*, *māc/rum*, *sāc/ri/fi/ca/bo* ; les deux premiers mots, au contraire, sont avec scansion tautosyllabique dans le pentamètre, garantissant à la voyelle concernée sa quantité propre : *sā/crum*, *mā/crum*. Voici donc compensé l’équivalent d’un demi-pied. Le gain du deuxième demi-pied est donné par *dabo*, que l’hexamètre scande comme un iambe et que le pentamètre scande avec deux brèves. Outre la loi des mots iambiques, cette permission est assurée chez les grands poètes pour le morphème de première personne ; du coup, on retrouve cette licence dans la scansion de *sacrificabō* du pentamètre. Et l’affaire est jouée : 6 = 5.

Tabourot cite également, en l’attribuant à Étienne Pasquier, “au sixième livre de ses *Épigrammes*”, ce qu’il nomme joliment “cet hexamètre pentamétrisé” et que je propose d’appeler un *hexamètre pentagone*, à entendre comme un hexamètre qui **génère** un **pentamètre** :

**D53** = Pasquier, cité par Tabourot 1603, 86v

*Patrum/ dicta pro/bo // nec/ sacris/ bellige/rabo.* SDSSDS

*Bellige/rabo sa/cris/// nec probo/ dicta pa/trum.* DD...

J’approuve les paroles des Pères et ne ferai pas la guerre aux rites sacrés // Je ferai la guerre aux rites sacrés et désapprouve les paroles des Pères.

Même remarque que ci-dessus : *patrum*, *sacris* ont double scansion ; *probo* et *belligerabo* peuvent avoir une finale brève. L’énoncé du pentamètre doit être prêt à l’autre religion (mais laquelle, au fond ?).

Enfin c’est chez François Rasse des Neux que niche un dernier *hexamètre pentagone*. Il est prêt à Jodelle :

**D54** = Jodelle, cité par Rasse des Neux, CCX, 381

*Patres/ ipse se/ quor // non/ agrum/ desero/ pinguem* SDSSDS

<sup>76</sup> Sur la contrainte du *carmen supinum*, cf. Blossier-Jacquemot 2009, 382 sq.

<sup>77</sup> Attribué à Politien (cf. Lalanne 1845, 26), le texte se trouvait apparemment associé à un tableau d’Abel et Caïn dans le premier cloître de Santa Maria Novella de Florence.

*Pinguem/ deser<o> a/grum/// non sequor/ ipse pa/tres. SD...*

Je suis les Pères, pour ma part, et n'abandonne pas un champ gras // J'abandonne un champ gras et ne suis pas, pour ma part, les Pères. // (p. 400)

On a deux groupes occlusive + liquide (*patres, agrum*) qui permettent de faire une différence sensible ainsi qu'une élision (*desero* devant *agrum*) présente seulement dans le pentamètre.

Il y a aussi un hexamètre de ce type chez Optatien (15, 11), mais malheureusement il ne fait pas sens à lui tout seul et s'appuie sur la suite (sur le verbe *partiri* du vers 12 notamment) :

**D55** = Opt. 15, 11

*Est placi/tum supe/ris// tunc/ haec in/ gaudia/ mundi* DDSSDS

Et son envers donne un pentamètre :

*Mundi/ gaudi<a> in/ haec/// tunc supe/ris placi/t<um>est. SD...*

Ce sont là deux élisions dans le pentamètre et le déplacement de *in* devant une voyelle qui font perdre au vers court le pied entier qu'il lui faut perdre subrepticement.

On touche là au rarissime. Ce sont les quatre seuls exemplaires que j'aie vus, contre plus de cinquante distiques impairs standard. Si l'on veut faire une analogie avec les palindromes de lettres, on peut dire que les distiques 1-51 ci-dessous sont des palindromes impairs et les quatre derniers des palindromes pairs. Dans *Ésope reste ici et se repose*, palindrome impair (c'est-à-dire dont le nombre de lettres est impair), l'énoncé bascule symétriquement sur la lettre *c* qui constitue l'exact milieu de la phrase. Dans *Salut, An/na, tu l'as ?*, palindrome pair (constitué de quatorze lettres), l'axe de symétrie est virtuel, invisible : il se situe entre les deux *N*. Analogiquement, les distiques rétrogrades 1-51 sont impairs : leur axe de symétrie est systématiquement le dernier mot de l'hexamètre de départ ; inversement, D52-55 constituent des palindromes pairs, dont l'axe de symétrie, immatériel, est juste après la fin de l'hexamètre, entre les deux vers du distique.